

Les élèves en difficulté : Pourquoi décrochent-ils & comment les aider à réussir ?



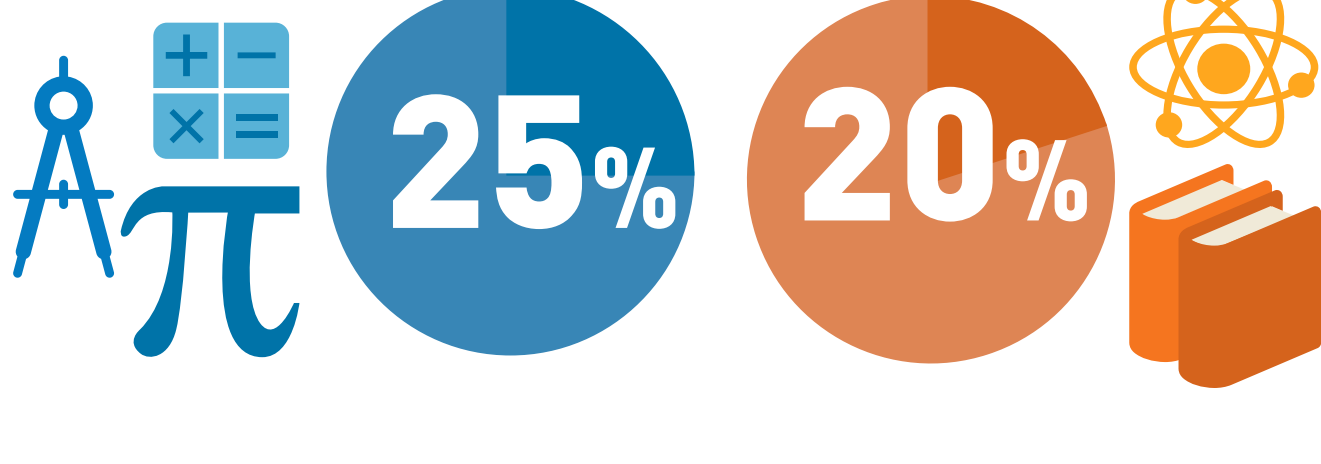
Si à l'horizon 2030, chaque élève de 15 ans des pays à revenu élevé de l'OCDE parvenait à acquérir un bagage minimum de compétences fondamentales en littératie et en numératie, les gains à long terme pour les économies de leurs pays pourraient s'élever à **environ 1.5 fois leur PIB actuel**.
 Pour **les pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure**, ces gains pourraient atteindre **environ 7 fois leur PIB**.

Dans les pays de l'OCDE,

plus d' **1 élève sur 4**

n'atteint pas le niveau seuil de compétences dans au moins **l'un des 3 domaines majeurs d'évaluation de l'enquête PISA**, à savoir les mathématiques, la compréhension de l'écrit et les sciences.

Le **pourcentage d'élèves peu performants** atteint près de **25 % en mathématiques**, contre près de **20 % en compréhension de l'écrit et en sciences**.



Les facteurs de risque associés à une faible performance chez les élèves de 15 ans sont multiples :



Dans les pays de l'OCDE, les élèves **issus de l'immigration et ne parlant pas en famille la même langue qu'à l'école** sont environ **2.5 fois plus susceptibles** d'être peu performants.



Les **filles** sont **plus susceptibles** d'être **peu performantes en mathématiques** que les garçons, tandis qu'il est plus courant que **les garçons** soient **peu performants en compréhension de l'écrit et en sciences**.



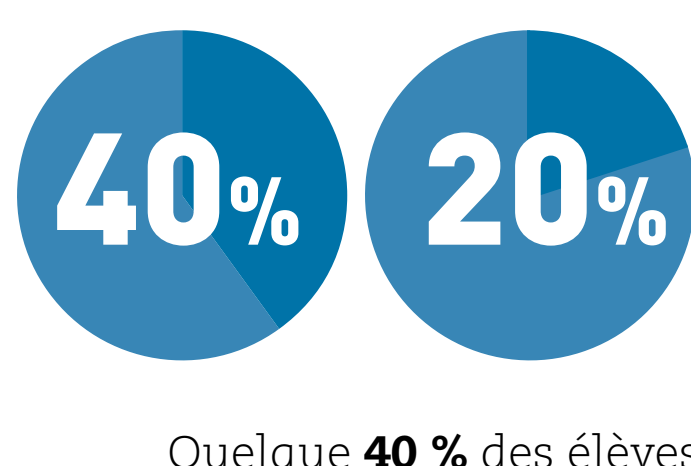
Le pourcentage d'**élèves peu performants** est **plus élevé** parmi les **élèves vivant en zone rurale** ou dans **une famille monoparentale**.



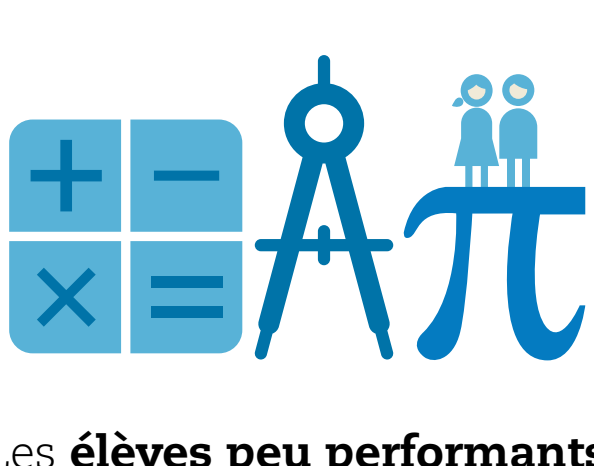
Les élèves ayant **déjà redoublé une classe** sont **7 fois plus susceptibles** d'être **peu performants** à l'âge de 15 ans que leurs pairs n'ayant jamais redoublé.



Les élèves **n'ayant pas été préscolarisés** sont **3 fois plus susceptibles** d'être peu performants que ceux ayant suivi un enseignement préprimaire pendant plus d'un an.



Quelque **40 %** des élèves scolarisés en **filière professionnelle** sont peu performants en mathématiques, contre **20 %** de ceux suivant une **filière générale**.



Les **élèves peu performants** en mathématiques tendent à faire preuve d'un **niveau moindre de persévérance, de motivation et de confiance en soi**, et à **sécher davantage les cours**.

Les **élèves** ayant **séché les cours** au moins une fois durant les deux semaines précédant l'évaluation PISA sont **3 fois plus susceptibles** d'être **peu performants en mathématiques**.



Dans tous les pays, les élèves issus d'un milieu **socio-économique défavorisé** sont plus susceptibles d'être **peu performants** que leurs pairs issus d'un milieu favorisé, et l'**effet cumulatif d'autres facteurs de risque** contribuant à la faible performance est **plus marqué chez les premiers** que chez les seconds.



Entre 2003 et 2012, l'Allemagne, le Brésil, la Fédération de Russie, l'Italie, le Mexique, la Pologne, le Portugal, la Tunisie et la Turquie sont parvenus à **réduire leurs pourcentages d'élèves peu performants** en mathématiques.

Pour réduire la prévalence de la faible performance, les pays peuvent notamment :

Améliorer l'accès

de tous à l'éducation de la petite enfance.

Soutenir le plus tôt possible les élèves en difficulté.

Offrir une **aide aux devoirs** et à la **préparation des examens**, et **proposer des activités scolaires attrayantes**. **Limiter le redoublement** et le **regroupement** des élèves par aptitudes.

Renforcer la motivation

des élèves en créant **des environnements stimulants**. Les **enseignants** dont le **moral est très bon**, qui **soutiennent** l'ensemble de leurs élèves et **nourrissent des attentes élevées** à leur égard, sont les plus à même d'aider les élèves peu performants.

Répartir les ressources plus équitablement

entre les établissements et **encourager la mixité sociale**.

Donner aux établissements davantage de liberté

pour décider du contenu de leur enseignement et des modalités d'évaluation des progrès de leurs élèves.

Impliquer les parents

et les **collectivités locales**, et proposer des **programmes spécifiques** aux **élèves immigrés, parlant une langue minoritaire, ou vivant en zone rurale ou dans une famille monoparentale**.